

LA DIFFÉRENCE ENTRE SAVOIR ET VOIR

Comment est née l'idée de ce film ?

J'ai commencé à travailler sur ce sujet à partir d'un autre film qui ne s'est pas fait. Ma mère était écrivaine publique dans l'association du secours populaire. Elle aidait les arrivant.e.s dans leurs démarches administratives. Les gens qui venaient la voir confiaient une partie importante de leur histoire. De fil en aiguille, j'en suis venue à m'intéresser davantage à ce qu'il se passe en Méditerranée centrale, qui est toujours aujourd'hui la route migratoire la plus dangereuse au monde. J'ai approché SOS Méditerranée et j'ai demandé l'autorisation de tourner ce film. Ensuite ça a mis plusieurs années à se faire mais j'en suis venu là.

Combien de temps avez-vous passé sur le bateau ?

J'ai suivi une mission intégrale qui est de 6 semaines. On a reçu deux alertes, la première embarcation qu'on a tenté de sauver a été interceptée par les garde-côtes libyens, la scène est dans le film, et il y a une autre embarcation qu'on n'a jamais trouvée après 24h de recherche et on a appris plus tard qu'elle avait aussi été interceptée par les garde-côtes. Le 1^{er} avril 2023 il y a eu cette opération de sauvetage qu'on voit dans le film.

Savez-vous ce que font les garde-côtes libyens lorsqu'ils interceptent une embarcation ?

Ils ne les laissent pas dans l'eau, ils les ramènent en Libye. C'est vraiment important de savoir que la Libye qui est aujourd'hui un point de passage quasiment obligé de toutes les routes migratoires, est un pays qui est entiè-

rement tenu par des milices. La communauté internationale sait très bien tout ce qu'il se passe là-bas depuis des années et ne fait absolument rien. Même pire que ça, l'Union européenne depuis 2017 a donné 59 millions d'euros à la Libye pour la gestion des frontières afin qu'elle "contienne le flux migratoire". L'Europe finance aussi les garde-côtes libyens en matériel et en "formation". Vous voyez à quoi servent les millions d'euros de l'Europe, c'est-à-dire que les mecs arrivent sur une navette italienne



Dessin : ?? Ahzut on a oublié ton prénom !!!!

mais ils sont en tongue et en cagoule et ils tirent en l'air à la kalachnikov. L'Europe choisit de fermer les yeux alors qu'il y a plein de rapports d'ONG qui statuent très précisément ce qu'il se passe là-bas. C'est des centres de tortures organisés, de rançonnage, les hommes sont systématiquement torturés, les vidéos sont envoyées au pays pour que les familles paient en échange de la libération. Quasiment 100% des femmes qui passent par ces prisons libyennes sont violées.

Une personne vous a-t-elle particulièrement marqué lors du tournage ?

Il n'y a pas une personne qui m'a marqué. Justement, à l'origine du film, il y avait cette idée de ne pas mettre en avant des individualités mais de raconter l'histoire de deux groupes humains qui se rencontrent : les sauveteurs.se.s d'un côté les rescapé.e.s de l'autre.

Votre vision sur l'immigration a-t-elle changé ?

Elle n'a pas changé au niveau des connaissances que je pouvais avoir, parce que la théorie je l'avais, elle est accessible à tout le monde. En revanche, l'expérience du terrain a été vraiment marquante notamment dans la prise de conscience de ce que ça veut dire, de ce que représente le sauvetage en mer. C'est des ONG qui sauvent des vies humaines, on le lit partout, on le lit dans les journaux. À l'inverse, on lit beaucoup aussi que tant de personnes ont péri dans un naufrage mais en fait, on sait pas ce que ça veut dire. Avant de le vivre

je ne le savais pas et même maintenant que mon expérience de cette réalité-là s'éloigne, physiquement, j'ai tendance à l'oublier. Tous ces gens sur la terrasse avec nous [*l'interview a été réalisée à L'envers du Bocal*], vous les mettez dans un zodiac au milieu de la mer, et vous vous dites que si personne ne les sauve, ils sont morts dans une heure.

Entretien réalisé par Margot et Lou

Traversez la rue... Journal du 16^e festival Filmer le Travail n°5/ Vendredi 21 février 2025

Rédaction : Lucie Bouzon, Margot Grimault, Lou Autret, Marie-Ange Parras, Eve-Angéline Heitzmann, Isabelle Taveneau, Thomas Dupuis, Romane Metayer, Hugo Aligon, Sarah Graindorge, Morgane Noël et Camille Lhomme

Traversez la rue est la concrétisation d'un atelier d'écriture critique mené par Filmer le travail depuis novembre 2024 avec un groupe d'étudiants de l'Université de Poitiers.

